



# Les étudiants en photo prennent les rênes de la contestation

**RÉFORME DES RETRAITES** Plus nombreux dans la manifestation hier, ils ont aussi "zadisé" la 113

À Arles, la manif ne s'arrête pas au kiosque". C'est l'intitulé de la feuille distribuée hier matin par les étudiants de l'École nationale supérieure de la photographie, à l'heure où le cortège de l'intersyndicale s'ébranlait au départ du boulevard des Lices, pour la 1<sup>re</sup> journée de contestation de la réforme des retraites. Un onzième rendez-vous qui a confirmé la décade de la mobilisation à Arles (entre 1 500 et 2 000 personnes) depuis le pic du 23 mars, une semaine après le déclenchement de l'article 49.3 à l'Assemblée nationale (plus de 100 000 participants).

Un onzième rendez-vous qui aura donc vu, aussi, la prise en mains de la contestation à Arles par les étudiants de l'ENSP, qui ont fait cheminer une *piñata* effigie d'Emmanuel Macron, depuis leur établissement au kiosque à musique, en préambule à la déambulation classique des syndicats dans le centre-ville. Des organisations qui leur ont dévolu le tapis rouge et offert la première prise de parole. L'occasion pour les étudiants de l'ENSP de détailler l'étendue de leur implication dans le mouvement en cours, eux qui, "constitués en collec-



Avant de déborder sur la N113 (photo du haut), la manifestation contre la réforme des retraites a cheminé en centre-ville avec les syndicats. / PHOTOS ALEXANDRE DIMOU

tif d'action de soutien aux travailleurs des secteurs stratégiques", occupent leur école depuis le mardi 28 mars et ont participé à diverses actions, à Arles, mais

aussi à Saint-Martin-de-Crau et jusqu'à Fos-sur-Mer. "Solidaires envers les luttes sociales actuelles, réforme des retraites, loi Darmanin, précarisation généralisée

des écoles d'art", les étudiants arlésiens estiment que, "dans un contexte local de gentrification de la ville d'Arles, avec la multiplication des fondations privées, la hausse des prix de l'immobilier qui repousse les habitants hors du centre-ville, l'airbnbisation généralisée de certains quartiers, il nous semble encore plus nécessaire d'exprimer notre soutien envers les mouvements sociaux pour lutter contre la vie chère, l'augmentation de la précarité salariale et étudiante".

De manière concrète, les élèves fondateurs de l'ENSP ont ainsi récolté 15 000€ en faveur des cantinières en grève dans les écoles de la ville la semaine dernière lors d'une soirée organisée le 1<sup>er</sup> avril. Le 23 mars, déjà, lors de l'occupation de la Nationale 113, ils avaient levé 700€ pour la caisse de grève des raffineurs Sud de Lavéra et des salariés CGT de l'incinérateur de Fos.

Hier, à l'issue de la manifestation, ils ont d'ailleurs continué à donner le la, en entraînant avec eux la moitié du cortège vers le pont sur le Rhône. Où la nouvelle ZAD, avec pique-nique sur la chaussée comprise, a duré deux heures et demie.

L.R.



Sur la N 113, entre midi et 14h30, les manifestants menés par les étudiants ont inscrit des slogans, organisé un pique-nique sauvage et bloqué des centaines de poids lourds.